

# Les Echos



## Le focus de la semaine p. 32

Comment réduire la facture fiscale ? C'est la question que se posent aujourd'hui beaucoup de Français. L'immobilier reste une solution permettant de conjuguer économie d'impôt et placement de long terme. Outre-mer, vieilles pierres, location meublée... Autant de formules à étudier.

# PATRIMOINE

JEUDI 31 OCTOBRE, VENDREDI 1<sup>ER</sup> ET SAMEDI 2 NOVEMBRE 2013

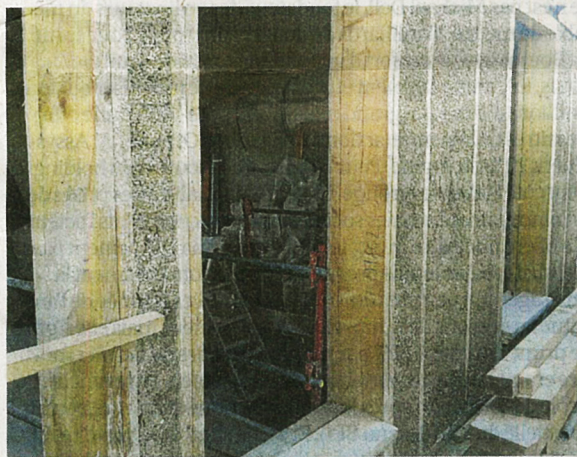
// LESECHOS.FR

# Des murs en chanvre rue Myrha à Paris

Catherine Sabbah

**A** la veille du Salon Batimat qui ouvre le 4 novembre à Villepinte, le chantier du 37, rue Myrha à Paris dans le 18<sup>e</sup> arrondissement est très visité. Ce petit immeuble de cinq étages en cours de construction sur une étroite parcelle reprend l'architecture faubourienne. Pas de grand geste ni de couleur pétante : l'innovation est à l'intérieur. Dans ses murs en béton de chanvre. Le Tradical, mis au point et fabriqué par l'entreprise BCB, demeure un matériau expérimental, pas forcément pris extrêmement au sérieux. Pourtant, ce mélange de chaux et de granulats issus du cœur de la tige de chanvre, naturel et sain, présente de nombreuses qualités. C'est en tout cas l'avis de Laurent Mouly, l'ingénieur qui suit aux côtés des architectes de l'agence North by Northwest (Richard Thomas et Christine Désert) la construction de cet immeuble de logements sociaux, pour la Régie Immobilière de la Ville de Paris.

Isolant, perméable à la vapeur d'eau, le béton de chanvre n'a pas besoin d'être doublé d'un bardage. Les façades extérieures sont simplement enduites à la chaux. Il est aussi très rapide à mettre en œuvre sur une ossature bois et une structure métallique montées en quelques semaines. En milieu très dense comme dans le quartier de la Goutte-d'Or, l'économie de lourdes installations de chantier se compte en temps et en milliers d'euros. Le mélange fabriqué au rez-de-chaussée est projeté grâce à un simple tuyau sur un fond de coffrage et sèche très vite. Il présente l'aspect rugueux et irrégulier d'un torchis très serré qui sent la campagne plus que l'usine. « *Sa production est encore artisanale mais les entreprises qui l'utilisent peuvent monter 100 mètres carrés de mur par jour, c'est aussi rapide que du béton classique* », poursuit l'ingénieur. Et moins lourd, ce qui n'est pas anodin sur un sol de carrière plutôt instable comme celui du 18<sup>e</sup>. Les fondations de l'immeuble sont classiques alors que ses voisins tiennent sur des pieux plantés à 50 mètres de profondeur. La tenue au feu de ce matériau est, comme celle du bois, excellente, même si l'évocation des fumées de chanvre appelle inmanquablement des sourires. « *Il se consume mais ne s'enflamme pas et ne recèle aucun matériau polluant* », précise sérieusement l'ingénieur. Il avoue un surcoût de 10 à 20 % par rapport à une construction classique, justifié par les études, pour l'instant, plus longues sur la mise en œuvre de ce matériau expérimental. ■



Isolant, perméable à la vapeur d'eau, le béton de chanvre est aussi très rapide à mettre en œuvre.

Photo DR